

Culte du 4 septembre. GRENOBLE. Mme Odette Bonte.

Textes : psaumes 130 / \_ 131 – Hébreux 13 6/10.

Ce choix des psaumes, plutôt que celui des textes du jour s'est fait par rapport à une inclination toute personnelle, à partir de trois raisons directrices qui m'ont guidée dans ma méditation.

La première, était de nous trouver en communion avec nos frères et sœurs réunis pour le 100<sup>e</sup> anniversaire des assemblées du désert, nul doute qu'ils le célébreront en chantant ces psaumes que les ancêtres huguenots ont fait retentir sous les châtaigniers des Cévennes.

La deuxième, dans la même option que la première est, que nous rejoignons aussi un groupe qui a prié depuis plus de 3000 ans avec ces mêmes psaumes, communion dans le temps, dans l'espace et...dans l'Esprit.

Et la troisième idée force est que ces psaumes représentent la prière de tout croyant dans les aléas de la vie, paroles en prières des bourrasques de la vie. Psaumes, paroles des croyants avant nous, le psautier dans la Bible est comme le cœur dans l'homme dit Luther. Aboutissement d'une longue tradition de méditations, de chants, de prières.

Il met à découvert, corps et âmes, les inquiétudes, et les craintes.

Qui de nous au cours des jours, des nuits n'a senti une appréhension face aux difficultés de vie dans un monde, dans une société dont l'avenir nous paraît bien sombre.

Anxiété de l'homme, normale, face à ses propres angoisses, ses faux pas, ses ennuis, cela vaut pour nous tous, qu'elles que soient la condition sociale, le sexe, l'âge les jeunes, les vieux, la vieillesse n'a pas l'apanage de la sagesse, personne n'est exclus.

La maladie, la mort, la précarité sonnent à toutes les portes et les petits riens qui nous encombreront accentuent souvent notre mal vivre.

La lecture des psaumes vient alors à notre secours.

Jeune, je le suis beaucoup moins maintenant, l'avenir devant moi me semblait très difficile, nous sortions de 5 ans de guerre, le pasteur conscient des peurs qui pouvaient nous accabler nous avaient conseillé de lire les psaumes, peu familiarisées avec la Bible, c'est notre cheftaine d'Eclaireuses qui nous les a fait

découvrir, lors d'un camp en Alsace. C'était plus que nécessaire, nous étions en 1946 et nous avons découvert les atrocités du Struthof, un camp de la mort.

A 14 ans, il était indispensable de retrouver la sérénité, comme à tout âge d'ailleurs. Et c'est grâce aux psaumes que nous avons pu nous en sortir.

Les psaumes, un véritable bonheur spirituel.

« Je compte sur le Seigneur, plus que le garde attends l'aurore ».

Eveillé pour attendre l'aurore, lueur du matin qui nous sauve de l'attente stérile d'une réponse que l'on ne trouve pas ou ne trouve plus en soi.

Le matin se lèvera toujours pour le soldat, mais pour Toi, mon fils, ma fille, mais pour toi mon peuple, je serais là encore plus sûrement. Tu comptes sur moi.

Ce n'est pas moi qui dispense mon aide, mais bien toi qui compte dessus. J'ai besoin de ton attente afin de pouvoir y répondre, j'ai besoin de la réponse de ta foi.

.Oui, dit le psalmiste, je compte sur le Seigneur.

Combien de fois, n'avons, nous pas dit à un ami, à un enfant, tu sais je compte sur toi.

Le « je compte sur toi », est une assurance magnifique en la bonté, la fraternité que nous discernons en l'autre, cette assurance d'avoir quelqu'un à nos côtés pour nous aider, nous écouter, donner un coup de main. Ne plus être seul pour entreprendre, marcher, aller de l'avant, c'est découvrir l'amour incomparable que le Seigneur a mis au cœur de l'homme, afin de pouvoir percevoir le sien.

La réponse est évidente, après la démarche de foi, oui, je sais, tu seras à mes cotés.

Tu le sais Seigneur, mon cœur n'est pas hardi, je ne m'engage pas dans des questions trop difficiles, je m'appuie sur le psaume qui me dit « le Seigneur est bon, peuple d'Israël, il a mille moyens de te délivrer. »

Cette certitude est plus que la lueur qui annonce le matin, mais bien la lumière qui ne cesse d'éclairer nos vies.

Merveilleux psaumes qui jour après jours, illuminent nos vies

Et alors comme le dit le psaume 131, sans prétention aucune, nous restons calmes et tranquilles comme un enfant près de sa mère et comme cet enfant je suis apaisée.

Je compte sur toi Seigneur, je suis sûre de ta parole.

Parole vivifiante, parole qui remet debout celui ou celle qui est tombée, parole qui nous redonne force et vigueur pour aborder avec courage les difficultés du vivre. Elles ne les suppriment pas, mais nous permet de les affronter avec confiance. Parole inscrite au fond de notre cœur, même si nous l'ignorons. Elle est le miroir de notre découverte intérieure comme de la découverte de Dieu et de la création.

J'espère le Seigneur, j'espère vraiment, le psaume nous sort de l'angoisse pour nous mettre au repos du cœur, et nous donner le courage d'entrer dans notre existence avec vaillance.

Psaumes qu'ont chantés nos Pères sous les châtaigniers du désert cévenols.

Ils représentent également, l'histoire de l'humanité dans ses luttes et ses désespérances.

Lorsque je vous dis cela, je me pose une question, je ne peux pas ne pas vous la soumettre

Je préparais cette prédication sur les psaumes, et le soir, dans les journaux j'avais sous les yeux la grande souffrance de la famine de tous ces peuples de la corne d'Afrique, Somalie, Ethiopie, je voyais ces hommes ces femmes ces enfants, maigres, les yeux dévorant les visages criant la faim et le désespoir. Frappés médiatiquement nous le sommes tous les jours par ces cris de désespoir d'hommes de femmes d'enfants qui appellent de tous les coins du monde et nous nous sentons impuissants.

Je me suis posée la question, ces psaumes, annonces d'amour d'un Dieu pour son peuple, peuvent ils être annoncés dans ces déserts arides où la souffrance et la mort règnent en maître ?

Ils attendent eux aussi un secours, à qui vont-ils s'adresser.

Je n'ai pas de réponse, mais mon interrogation est toujours là, n'avons-nous pas une religion de luxe ? Pouvons-nous évincer de nos esprits cette misère d'hommes de femmes. Bien sur nous pouvons prier, mais cela suffit il pour évacuer notre tristesse, évacuer leur misère profonde ? Comment, dans cette situation, retrouver l'espace de l'amour, le regard de l'Esprit, afin de mieux voir, de mieux sentir, de mieux aimer, cette détresse est telle qu'elle n'a que la désespérance devant elle. Les psaumes ont-ils pour eux une signification ? D'ailleurs ils ne les connaissent pas.

Quel psaume répondra à ma question ? je compte sur le Seigneur avons-nous dit. Eux, sur qui comptent-ils ?

Sur les pays qui leur viendront en aide ? L'aide internationale ? Nous ?

Comment ?

Et question qui nous poursuit, qu'attends le Seigneur de nous ?

C'est à nous de trouver les chemins qui portent vers l'amour, la solidarité, la justice. Dieu nous accompagnera sur ce chemin. C'est tout ce que je trouve à dire. Mais je vous laisse ces paroles de Quohelet,

J'ai constaté que, même en restant éveillés nuit et jour, nous ne pouvons pas découvrir comment Dieu agit à travers de tout ce qui arrive ici bas. Les humains peuvent bien se fatiguer à chercher, ils ne le découvrent pas.

Cette réponse désabusée du sage biblique nous satisfait-elle ? Est-elle notre alibi ? elle met notre attente en question, je pense qu'elle doit nous accompagner tout le long du fil des jours afin de rester, malgré tout, en communion avec tous les hommes de la terre, et le malgré tout est nécessaire. Il est notre aiguillon.

Et je vous demande, avec moi de faire notre cette prière de Michel Quoist que j'aime beaucoup et j'ai découverte il n'y a pas très longtemps.

Etre là devant toi, Seigneur, et c'est tout,  
 Clore les yeux de mon corps,  
 Clore les yeux de mon âme,  
 Et rester immobile silencieux,  
 M'exposer à toi qui es là  
 Etre présent à Toi, l'infini présent.

J'accepte de ne rien sentir Seigneur,  
 De ne rien voir, de ne rien entendre,  
 Vide de toute chose, de toute image  
 Dans la nuit.

Me voici simplement  
 Pour te rencontrer sans obstacle  
 Dans le silence de la Foi,  
 Devant Toi Seigneur.

Les hommes que j'ai rencontrés et qui m'habitent  
 Je te les amène aussi  
 Je les expose en m'exposant à toi  
 Me voici, les voici devant toi, Seigneur, Amen.





